

tant qu'il y aura un cœur qui battra pour la patrie, on pensera à cet homme illustre, l'une des gloires du Canada et de la littérature ; on pensera à M. Philippe-Aubert de Gaspé. Son nom est désormais écrit en lettres d'or dans les plus belles pages de nos annales ; et déjà les lieux qui l'ont vu naître, se vantent d'avoir produit un grand homme.

Messieurs, je voulais me retirer ; mais il me reste un devoir à acquitter. Je le ferai d'autant plus volontiers, que je serai, en même temps, l'interprète de vos sentiments. La riche médaille que vous voyez étalée à vos regards, accuse un bienfait. La reconnaissance se presse alors dans mon cœur comme dans le vôtre ; il faut que je parle. Je regrette que son aimable donateur soit absent. Dans ce cas, je me servirai du ministère de l'amitié. Que ceux donc qui partagent la confiance de ce vertueux citoyen, veuillent bien lui faire part de notre gratitude. Ils lui diront, que les élèves de L'Assomption ont, eux aussi, fait frapper une médaille. Elle est emprunte dans leur cœur. C'est là qu'on verra à jamais gravé : Reconnaissance et affection à notre généreux bienfaiteur !

---

## A LA MEMOIRE DE NOS AIEUX.

---

AIR DES MONTAGNARDS : — *Salut, salut, oh ! bannière sacrée.*

1<sup>ER</sup> COUPLET.

Salut, salut, ô race vénérée  
 Qui nous donnas nos illustres aïeux :  
 Tes noms sont beaux ! ta mémoire est sacrée !  
 Et tes héros sont connus en tous lieux !  
 Ils ont donné leur sang avec leur vie  
 Pour conquérir notre belle patrie.  
 Soyons, comme eux, bons chrétiens, bons guerriers ;  
 Soyons, comme eux, sensibles à la gloire ;  
 Un jour, comme eux, nous verrons la victoire  
 Ceindre nos fronts de ses plus beaux lauriers :  
 Soyons, comme eux, bons chrétiens, bons guerriers ;  
 Soyons, comme eux, sensibles à la gloire :  
 Soyons, comme eux, soyons comme eux.